

# ÉTATS-UNIS.

---

## LETTRE DE LA SOEUR ALLARD

— A LA —

TRÈS HONORÉE MÈRE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE L'HOPITAL-  
GÉNÉRAL DE MONTRÉAL.

---

DAKOTA, 17 mars 1883.

*Très Honorée et très Chère Mère,*

Le bon Dieu vient de nous visiter d'une manière bien pénible : nous serions inconsolables si nous avions à constater des pertes de vie ou des accidents fâcheux... La maison de Notre-Dame des Sept Douleurs n'est plus!... elle a été consumée par les flammes, en moins de trois heures, vendredi, 16, à une heure et quart de l'après-midi... Comment vous peindre notre douleur, elle se comprend, mais ne s'exprime pas... Le feu prit à la salle des garçons. Nous supposons qu'une étincelle serait tombée entre le mauvais plancher et le plafond de la cuisine. Ma sœur Arsenault est venue donner l'alarme à la Communauté, dès qu'elle s'aperçut du danger. Les hommes travaillèrent à couper le feu avec des hâches ; l'eau, la neige, tout fut inutile ; à première vue, il était évident que tout allait y passer ; malgré notre diligence, il nous fut impossible de rien sauver des effets des salles. Le feu, poussé par un vent violent, fit ses ravages en un instant. Là où l'élément destructeur n'était pas, une fumée suffoquante empêchait d'y pénétrer. La plus grande partie du linge des sœurs et des filles a été brûlée ainsi que ce qui était au haut de la garde-robe ; mais les lits, couvertures, papiers, livres, papiers de conséquence, la bibliothèque ainsi qu'une partie de la lingerie ont été sauvés ; le Saint-Sacrement a été sorti à temps ainsi que tous les ornements, vases sacrés, relique de la Sainte Croix, statues petites et grandes, les tableaux ainsi que le chemin de Croix et quelques bancs plus ou moins brisés. Les deux harmoniums ont été sortis, celui du jubé est très brisé ; à la classe, tout a été sauvé ; de l'Apothicairerie, quelques